

# Henri Dagort

(Saint-Pierre, 1880 - 1959)



*Timbre parc de jeux Henri Dagort  
Artiste : Klervia Desbois  
Date d'émission : août 2026*

*Nous profitons de la sortie du timbre consacré au parc de jeux Henri Dagort, que tous les baby-boomers qui ont grandi à Saint-Pierre ont fréquenté, pour retracer la vie de ce Saint-Pierrais, dont une rue de la ville porte le nom depuis 1977.*

Retracer la vie de **Henri Etienne Alexandre Dagort**, qui a vu le jour à Saint-Pierre le 29 mars 1880, c'est aussi évoquer un patronyme présent dans l'archipel dès le XVIIIe siècle et dont les porteurs ont vécu les tribulations de la seconde moitié du siècle, pour revenir s'établir dans un archipel totalement dévasté, sitôt la rétrocession officielle des îles à la France.

Car c'est l'arrière-grand-père, Louis Dagort, né à Lanrodec, commune des Côtes-du-Nord situé à proximité de Chatelaudren-Plouagat, le 30 décembre 1780, boulanger de son état, qui a quitté sa Bretagne natale pour venir s'établir à Saint-Pierre.



*Le bourg de Lanrodec  
Source : Geneanet*

La commune a bien peu à offrir à ses 1100 habitants (1793), dans un secteur où avant la Révolution, les terres incultes dépassaient en superficie celles travaillées et où, en 1850, un tiers du territoire était encore occupé par la lande. Qui plus est pour le sixième enfant d'une fratrie de 10 enfants.

Louis Dagort traverse donc l'Atlantique et en 1792, le 4 décembre, il épouse à Saint-Pierre Marie Jeanne Larralde, née dans l'île le 8 septembre 1773. Les parents de cette dernière s'y sont mariés l'année précédente. Antoine Larralde, originaire de Louisbourg, a déjà connu avec son épouse une première déportation en 1778. Il ne retrouvera jamais plus son Acadie natale, abandonnée aux Anglais.

Marie Jeanne Larralde va mettre au monde un premier enfant, Louis Laurent, en septembre 1793. Les Anglais ont repris les îles depuis le mois de mai.

La famille est déportée à Halifax et ce n'est que l'année suivante qu'ils reprendront le chemin de la France, contrairement au reste de la population, qui ne rejoindra la France qu'en 1797. C'est à Brest que vont naître les sept autres enfants du couple, à commencer par Etienne, le 25 février 1795.

Enfin, au printemps 1816, sept bâtiments quittent les ports de Saint-Servan, Rochefort et Brest avec plus de 700 personnes pour reprendre possession des îles Saint-Pierre et Miquelon. [1]

Louis Dagort, son épouse Marie Jeanne Larralde et six de leurs enfants [2] effectuent la traversée à bord de *La Caravane*. Partis de Brest le 24 avril 1816, ils arrivent à Saint-Pierre le 27 mai.



*Dyptique réalisé par Patrick Dérible  
À l'occasion du Bicentenaire de la rétrocession des îles en 2016.*

Louis Dagort décède en 1826, la même année que son fils Léandre Constant. L'année suivante, c'est un autre fils qui s'éteint, Laurent Cyprien.

Les enfants survivants exercent des métiers très divers : calfat pour Louis Laurent, l'aîné, qui était accompagné de sa jeune épouse de seize ans au retour à Saint-Pierre ; le couple aura 11 enfants. Henri Joseph Galaor est marin pêcheur. Etienne Joseph, le benjamin, est menuisier. Les besoins sont considérables et urgents.

En 1839, Etienne Joseph épouse Angélique Morisson, née à La Rochelle en 1816. Henri Joseph Dagort, le futur père d'Henri Etienne Alexandre Dagort, sera leur sixième enfant.

En juillet 1878, Henri Joseph Dagort épouse Fanny Joséphine Lucie Farvacque, née à Saint-Pierre en 1853. Elle lui donnera six enfants, tous nés dans l'île. **Henri Etienne Alexandre**, qui naît le 29 mars 1880 à Saint-Pierre, est l'aîné. Le cadet, Alexandre Joseph Etienne, naît en juillet 1887.

Comptable en 1892, Henri Joseph Dagort prend par la suite la direction du Télégraphe français. Ce poste l'amène à quitter l'archipel pour Boston aux Etats-Unis au début des années 1900. Son épouse et deux de ses enfants, Henriette Gabrielle Eugénie et Alexandre Joseph Etienne, l'accompagnent.

Alexandre Etienne participe à la Première Guerre mondiale sous l'uniforme américain. Décédé en 1967, il est enterré au cimetière national de Los Angeles.

Henri Joseph Dagort décèdera d'une crise cardiaque en 1934 au domicile de sa fille. Son épouse l'avait précédé de deux ans.

N° 13.

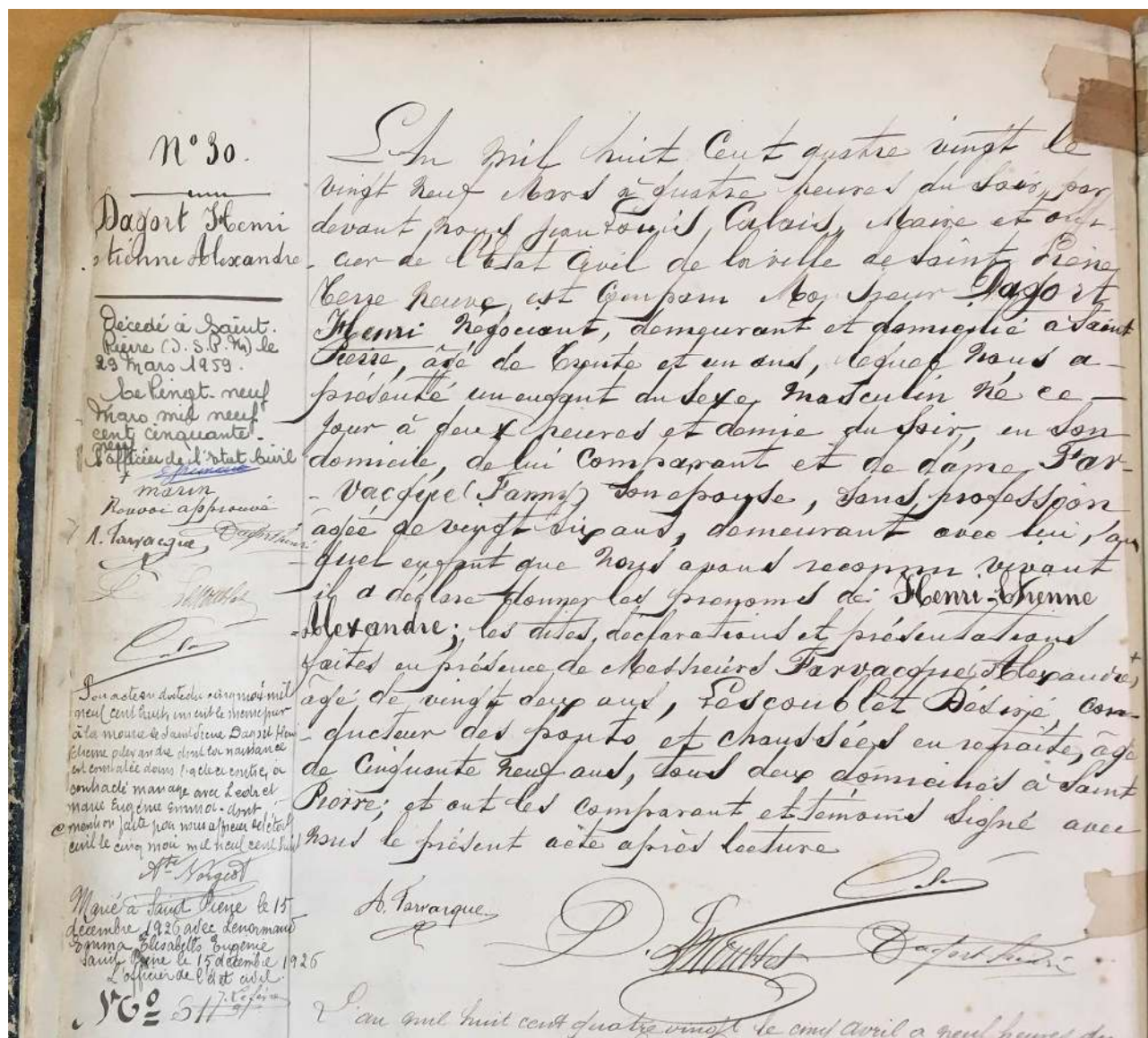
**Dagort**  
(Henri Joseph)  
avec Dlle  
**Farvacque**  
(Fanny Joséphine-  
Lucie)

L'an mil huit cent Soixante dix-huit le onze Juillet à dix heures et demie du matin par devant nous Jean Louis Calais, Maire et officier de l'état civil, de la ville de Saint Pierre de terre-neuve, sont comparus publiquement en notre maison Commune, Savoir: primo le Sieur, Henri Joseph Dagort, commis de négociant agé de vingt neuf ans, demeurant et domicilié à Saint Pierre, né au dit lieu, le huit août mil huit cent quarante huit, suivant qu'il résulte, du registre des actes de naissance de cette ville, lequel registre a été mis sous nos yeux, fils majeur et légitime, de Etienne Joseph Dagort, décédé aux îles Dit Saint Pierre, le vingt neuf Juin, mil huit cent quarante huit, ainsi qu'il résulte, du registre des décès de la dite année, lequel a été mis sous nos yeux, et de Dame, Marie Angélique Coralie Morisson. La veuve, propriétaire demeurant, et domiciliée à Saint Pierre, ici présente, et consentante d'une part;

Et Secundo Demoiselle Fanny Joséphine Lucie Farvacque, Sans profession, agée de vingt quatre ans domiciliée à Saint Pierre, née au dit lieu, le quatre Septembre, mil huit cent cinquante trois, ainsi que le constate le registre des naissances que nous avons sous les yeux, fille majeure et légitime de Alexandre Farvacque, maître de port, et de dame Joséphine Macala, Son épouse, Sans profession, tous deux demeurant ensemble et domiciliés à Saint Pierre ici présents et consentants, d'autre part.

Acte de mariage entre Henri Joseph Dagort  
et Fanny Joséphine Lucie Farvacque  
11 juillet 1878 à Saint-Pierre  
Archives municipales de Saint-Pierre  
page 1

Henri Etienne était né, on le rappelle, le 29 mars 1880 à Saint-Pierre.



Acte de naissance de Henri Etienne Alexandre Dagort  
Archives municipales de Saint-Pierre

Il effectue sa scolarité chez les Frères de Ploërmel, ordre fondé par Jean de La Mennais, qui est chargé exclusivement de fournir des instituteurs primaires aux principales colonies. Leur arrivée dans l'archipel remonte au 14 mai 1842. Ils viennent remplacer le premier instituteur de la colonie, François Coudreville, âgé de 78 ans. À l'époque, l'ordre compte déjà plusieurs centaines de membres. En 1878, six frères accueillent 253 élèves répartis dans cinq classes. Si l'enseignement est gratuit, il ne sera obligatoire dans l'archipel que le 6 novembre 1891. L'exiguïté des locaux, et les besoins de la pêche expliquent que 60 pour cent seulement des garçons de moins de 14 ans sont scolarisés.

En 1889 est donc entreprise la construction d'une nouvelle école primaire à l'emplacement de l'ancien cimetière. Elle est inaugurée le 18 avril 1891. Long de 66 mètres et large de 15 mètres, le bâtiment en bois va dominer le centre-ville de Saint-Pierre pendant plus de quatre-vingts ans.



*L'imposante école primaire  
(Ouverte le 18 avril 1891 et détruite en 1974) [3]*



*Le rez-de-chaussée de l'école primaire  
Et son couloir de 5 m de large [4]*

À 18 ans, il vit toujours avec ses frères et sœurs rue de l'Hôpital [5] ; il est commis négociant. Au recensement suivant de 1902, il habite chez son grand-père maternel, Alexandre Farvacque, rue Colbert. [6] Il est entré à la Compagnie Française des Câbles Télégraphiques. Il va y travailler 32 ans ; il en sera le directeur pendant dix ans, avant que la Compagnie française des câbles télégraphiques ne licencie l'ensemble de son personnel le 12 juillet 1932. [7]



**67 - Télégraphe français (câbles transatlantique) Brest-St Pierre - Saint-Pierre - 1902**

*Photo du Dr Michaël Dhoste  
@ Musée d'ethnographie de l'Université de Bordeaux*

C'est en 1908, le 5 mai, que Henri Dagort épouse Marie Eugénie Emma Ledret, fille de Eugène Emile Ledret, pilote du port, et de Marie Augustine Lenormand, native de Granville. Marie Eugénie fête le jour même ses 24 ans. De cette union naîtront cinq enfants entre 1909 et 1919 (Henri Eugène Alexandre, Marie Eugénie, René Joseph Emmanuel, Robert François Charles et Jean Arsène Emile). Marie Eugénie Emma Ledret décède en 1924. Henri Etienne Alexandre Dagort épousera en secondes noces en 1926 Emma Elizabeth Eugénie Lenormand, qui lui donnera un enfant en 1927 : Georges.

N. 11

Dagort, Henri  
 Etienne Alexandre  
 avec elle  
 Ledret, Marie  
 Eugénie - Emma.

L'an mil neuf cent huit, le mardi cinq mai, à dix heures du matin, devant nous Auguste Morgest, premier adjoint, officier de l'état civil de la commune de Saint-Pierre, (lesdits Henri et Etienne Alexandre colonie française), en vertu d'une délégation en date du vingt cinq avril dernier, ont comparu publiquement devant notre maison commune, savoir :

Monsieur Dagort, Henri Etienne Alexandre télégraphiste, demeurant et domicilié en cette île, né au dit lieu, le vingt neuf mars, mil huit cent quatre vingt, suivant son acte de naissance dont l'original a été mis sous nos yeux, fils majeur de Dagort, Henri et de Fanny Farracque, tous deux demeurant et domiciliés à Boston, Etats Unis d'Amérique, non présents, mais consentants, ainsi que cela résulte d'une pièce en date du vingt trois mars dernier, le quel consentement dûment légalisé par le Consul Agent Consulaire de France à Boston, le 24 mars 1908, lequel a dûment demeuré et annexé, d'une part ;

Monsieur Ledret, Marie Eugénie Emma, sans profession, demeurant et domiciliée en cette île, née à Saint Pierre, le cinq mai, mil huit cent quatre vingt quatre, suivant son acte de naissance dont l'original a été mis sous nos yeux, fille majeure de Ledret, Eugène Emile, pilote, et de Marie Augustine L'enseignant, son épouse, sans profession, tous deux domiciliés à Saint Pierre, ici présents et consentants, d'autre part ; -

Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites devant les principales parties de notre maison commune, savoir : la première le dimanche dix neuf avril, mil neuf cent huit à l'heure de midi, et la seconde le dimanche suivant aussi à l'heure de midi. Nous avons en conséquence de l'acte de loi de la loi du six juillet, mil huit cent cinquante, interpellé les

futurs

Acte de mariage entre Henri Etienne Alexandre Dagort  
 et Marie Eugénie Emma Ledret  
 5 mai 1908 à Saint-Pierre  
 Archives municipales de Saint-Pierre  
 Page 1

En 1934, Henri Dagort est nommé agréé près les tribunaux, fonctions qu'il exercera jusqu'en 1957.

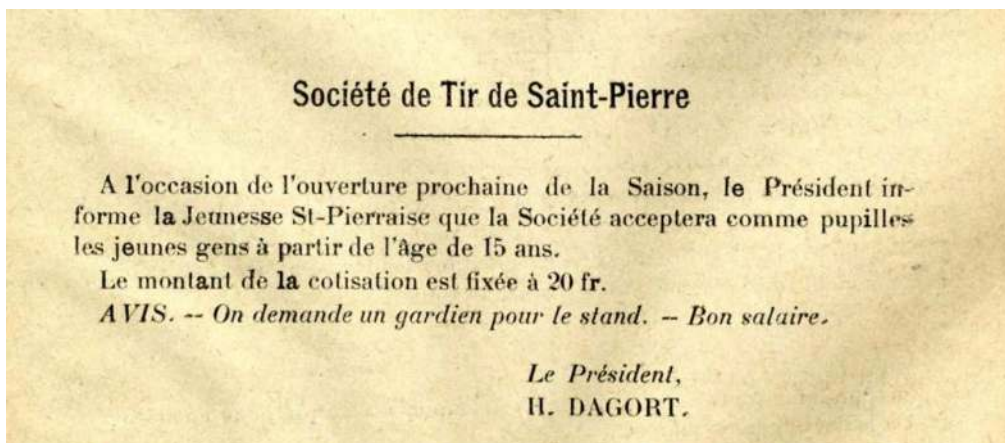
À la création de la Corporation des pêcheurs en 1941, il en devient son chargé d'affaires ; il le restera vingt ans. C'est lui qui négocie en leur nom le prix du poisson avec Interpêche et les aides accordées par l'Etat.

En 1946, au rétablissement du Conseil général, il est élu à sa présidence (novembre 1946 - janvier 1952). L'archipel passe alors du statut de colonie à celui de territoire d'outre-mer.



*Une séance du Conseil général  
présidée par Henri Dagort [8]*

Comme beaucoup de notables de l'île, il fut administrateur de la Caisse d'Epargne et siégea au Conseil privé du Gouverneur (du 11 juin 1953 à sa mort). Il fut aussi Président de la Société de tir de Saint-Pierre. [9]



*Le Foyer paroissial, n° 4, avril 1924*

En 1949, il est promu dans l'ordre de la Légion d'Honneur, distinction qui lui est remise officiellement le 12 mars 1949 par le Gouverneur Moisset.

Il fut l'un des membres fondateurs du Lions Club et son premier Président (28 décembre 1953). [10]

Henri Dagort s'est éteint le 29 mars 1959, le jour de ses 79 ans.

Le Club des Lions rendit hommage à son fondateur et premier président en donnant son nom au parc des jeux aménagé à proximité du Feu Rouge.

Quand l'école du Feu Rouge a été construite, par égard pour la famille, le nom de Henri Dagort a été transféré au parc des jeux dont les Lions avaient également financé l'aménagement rue Abbé Pierre Gervain. Celui-ci avait été inauguré le 5 août 1955.



*Inauguration du parc de jeux Henri Dagort  
Coll. Michel Briand Ozon*



*Publication André Lafargue [11]*



*Publication Michel Jaccachury  
Facebook, 4 janvier 2020*

En 1977, un arrêté préfectoral approuvait un vœu émis par le Conseil municipal de Saint-Pierre afin que la « *rue non dénommée rejoignant la rue Amiral Muselier au quai de la République* [actuelle rue du Onze-Novembre] [porte] désormais le nom de « *Rue Henri Dagort*. », située à proximité de son domicile.



*La rue Henri Dagort  
Photo de l'auteur  
2 février 2022*

En ce mois d'août 2026, la Poste locale honore à nouveau sa mémoire avec la parution d'un timbre évoquant le parc de jeux portant son nom. On notera qu'il s'agit ici du parc de jeux des Lions installé rue Abbé Pierre Gervain.

Michel Le Carduner

## Notes

[1] *La Revanche* quitte Saint-Servan le 22 avril, avec à son bord le commandant de la colonie Bourilhon, et arrive à Saint-Pierre le 25 mai.

De Brest partent, le 24 avril, la flûte *La Caravane* (arrivée à Saint-Pierre le 27 mai), les goélettes *L'Aminthe* (arrivée à Saint-Pierre le 6 juin), *la Brestoise* (arrivée à Saint-Pierre le 7 juin) et *La Miquelonnaise* (arrivée à Saint-Pierre le 12 juin).

De Rochefort partent le 29 avril *La Salamandre* (arrivée à Saint-Pierre le 5 mai) et *La Lionne* (arrivée à Saint-Pierre le 7 juin).

[2] Leur deuxième fils Etienne restera à Brest ; Joséphe Louise, née en 1805, est décédée en 1808.

[3] Source : Alice Reux-Bonin, *1819-1919 : Un siècle d'enseignement à Saint-Pierre et Miquelon*, 1987, illustration de couverture.

[4] Publication André Robert, Facebook, Retrouver Tous Documents Privés sur Saint-Pierre et Miquelon, 15 mai 2020.

[5] Recensement du 29 novembre 1897 SC 11 197.

[6] Recensement du 29 novembre 1902 SC 3417.

[7] Dominique Guillaume, *Saint-Pierre et Miquelon - Du commandement de la colonie au Conseil général de la Collectivité 1844-1994*, mars 1995, page 206.

[8] Joseph Lehuenen, *L'Echo des caps*, semaine du 16 au 22 septembre 1988, pages 7-9.

[9] *Le Foyer paroissial*, n° 4, avril 1924.

[10] Henri Lafitte, *Monsieur Henri Dagort*, *Lions Magazine*, avril 1986, page 9.

[11] Publication André Lafargue, Facebook, Retrouver Tous Documents Privés sur Saint-Pierre et Miquelon, 6 mars 2015